

exactement soi-même ce que l'on veut dire : *pour que le style soit clair, il faut donc que la pensée le soit.*

Deux autres conditions sont aussi essentielles à la clarté du style : la *pureté de la langue* et la *propriété des termes*.

26. Par "pureté de la langue" on entend l'emploi des mots que consacre l'usage, et des constructions de phrase que la syntaxe approuve. Il importe donc d'éviter : les *locutions vicieuses*, les *phrases enchevêtrées*, c'est-à-dire celles où la proposition principale, étouffée par les dépendantes, apparaît confusément ; les *phrases tortueuses* où les idées se succèdent pêle-mêle ; les *phrases ambiguës*, les *inversions forcées*, les *pronoms* amenant des *équivoques* regrettables.

27. Par la "propriété des termes" on entend l'art de choisir le mot qui traduit le plus exactement l'idée ou le sentiment. En conséquence il faut :

1° Se défier des synonymes qui au premier aspect offrent un sens équivalent, mais dont la signification précise diffère. Ex. : *garder* n'est pas *retenir* — je *garde* mon bien, je *retiens* celui d'autrui.

2° Ne pas employer les termes techniques d'arts, de métiers, de sciences, à moins qu'on ne s'adresse à des spécialistes compétents : *prothèse dentaire* au lieu de *dentier*.

3° Ne pas user des archaïsmes ou mots vieillis, des **néologismes**, c'est-à-dire des expressions lancées brusquement par la mode et dont l'emploi est inutile : *galbeux*, *épatant*.

La précision.

28. La précision est cette qualité du style par laquelle on dit *toute* sa pensée et *rien* que sa pensée.

29. On rend toute sa pensée si l'on emploie les termes propres, c'est-à-dire ceux qui expriment exactement ce que l'on veut dire. Et l'on dit *rien* que sa pensée, si l'on évite tout mot superflu, tout détail inutile.